

CHAPITRE VIII. [i. e., vi.]

DE LA MISSION DES ANGES AUX ATTIKADARON
[sc. ATTI&ANDARONS] OU PEUPLES
DE LA NATION NEUTRE.

C'EST icy vne des Missions nouvelles, que nous auons commencé cette année à vne des Nations des plus considerables qui foit en ces contrées. Il y auoit long-temps que l'on iettoit les yeux de ce costé là, conformément au fouuenir de tout plein de perfonnes. Mais nombre d'ouuriers en langues estrangeres ne se trouuent ou ne se forment pas si tost; si le S. [47] Esprit n'y met la main d'une façon extraordinaire: lors particulièrement qu'on est destitué du secours & de l'affistance de Maistres, Truchemens ou Interpretes qui les enseignent; comme nous le fommes en ces quartiers.

En outre, ce n'estoit pas l'ordre d'aller aux extremittez, sans passer par le milieu; & de s'appliquer à cultiuer les Nations plus esloignées, deuant que d'auoir trauaillé aux plus proches. Ce qu'ayant esté fait les années precedentes, nous nous trouuâmes en estat, au commencement de l'automne, de pouuoir destiner deux Ouuriers à cette Mission, sans faire aucun tort aux precedentes.

Celuy sur lequel le sort tomba, fut le P. Iean de Brebeuf, lequel ayant autrefois esté choisi pour nous introduire le premier, & établir en ces côtrées; & Dieu luy ayant donné pour ce regard vne singuliere